



## **La meilleure amie de Jérémie**

Écrit par Anthony Jauneaud le 24 juillet 2013.

D'après un thème suggéré sur Twitter par @deborah\_gay : « Tarentule ».

Jérémie avait pris le RER, le métro et finalement un bus de banlieue. Tout seul. Il avait gardé les yeux fixés sur son plan, imprimé sur l'un des ordinateurs du CDI, et il y avait bien eu deux ou trois moments un peu flippants mais l'un dans l'autre – une expression qu'il adorait –, tout s'était bien passé. Il souriait, en serrant bien fort contre lui sa petite boîte transparente pour sa tarentule.

Il arriva à destination deux minutes avant l'heure du rendez-vous. Il sonna au numéro 7 comme convenu, et attendit quelques secondes qu'on vienne lui ouvrir. Astaroth92 apparut enfin sur le pas de porte, jeta un regard dans la rue, des deux côtés, puis fit rentrer Jérémie. Il ne s'attendait pas à ce que son acheteur soit aussi jeune.

Jérémie ne put s'empêcher de vouloir éclaircir la situation :

« Je viens pour la tarentule.

– Ouaip, j'avais compris. T'as l'argent ?

– Ouaip. »

Jérémie extirpa de sa poche son portefeuille Ben 10, presque cylindrique avec la liasse de billets qu'il avait transportée. Le logo de son ancien héros favori était craquelé, son visage était ridé mais Jérémie n'arrivait pas à s'en débarrasser.

« C'est que des 5 et des 10, ça vous dérange pas ?

– T'inquiète. Viens, je t'ai déjà mis ton araignée de côté... »

Astaroth92 amena Jérémie jusqu'à l'arrière de son salon où, derrière un paravent asiatique qui avait vu des jours meilleurs, il gardait une montagne de petits vivariums. Là, entre de petites fougères et des roches volcaniques, traînaient une douzaine d'araignées et de lézards. Jérémie lâcha un cri de joie.

« Pétard ! Ça c'est de la collec' !

– Oui. Enfin j'ai facilement le triple dans la chambre du fond. Tu veux voir ? »

Jérémie acquiesça vivement et se retrouva poussé par Astaroth92 vers une porte qui semblait donner sur une autre pièce banale où ils se retrouvèrent dans l'équivalent d'une bibliothèque où chaque livre était un insecte, chaque dictionnaire une araignée, chaque atlas un reptile. Il y avait toutes les tailles, tous les genres, des gros, des épineux, des poilus et des petits. Jérémie resta une seconde silencieux avant de pousser un autre cri, encore plus formidable que le précédent.

« C'est incroyable monsieur ! La vache !

– Appelle moi Jean, bonhomme. »

Astaroth92 s'appuya sur le chambranle de la porte. Ça lui plaisait d'avoir à faire, pour une fois, à un connaisseur : Jérémie hurlait les noms de tous les animaux qu'il voyait avec une joie palpable.

Deux heures plus tard, après un passage éclair dans un magasin de jeux vidéo, Jérémie était sur le chemin du retour. La dame assise en face de lui dans le RER avait purement et simplement changé de place dès qu'elle avait compris ce que contenait la petite boîte en plastique.

Une tarentule. Marron clair. De longues pattes poilues. Le frisson dans l'échine des voyageurs qui se demandaient comment un enfant de 13 ans pouvait se balader avec une horreur pareille.

Dans le pavillon de banlieue où il habitait, Jérémie avait la belle vie. Les parents souvent ailleurs, une grande sœur à Paris pour ses études, une femme de ménage qui passait deux fois par semaine et rangeait pour lui son bordel. Il avait trop d'argent de poche et presque trop de place dans sa chambre.

Son vivarium était son dernier cadeau. Un rectangle de presque un mètre sur deux rempli d'un petit décor que Jérémie avait ramené de ses dernières vacances en Italie avec ses parents : cailloux blancs, herbes sèches, une branche de bois et quelques brindilles. Tout ça, pour un seul

objectif qu'il avait en tête depuis l'année précédente.

Jérémie n'avait aucun ami dans sa classe, ni même dans son école. Il s'en fichait pas mal, il avait les vieux Spirou de son papa et puis son vivarium à construire, ses jeux et ses livres. Mais il y avait un garçon qu'il aimait bien. Brice. Et puis pendant un cours de biologie, il avait commencé à dire des bêtises. Il avait appelé une araignée « l'insecte bizarre là » et la prof ne l'avait pas relevé.

Alors Jérémie avait levé la main mais on s'était moqué de lui – on pensait qu'il voulait aller aux toilettes. Il avait gardé une certaine rancœur.

« Hey, ça te dit de venir à la maison mercredi aprem ? »

Brice regarda longuement Jérémie.

« Mouais... t'habites pas loin de chez Lucie, c'est ça ? »

– Exactement.

– Et... tu veux faire quoi ?

– Tu te rappelles du jeu dont tu parlais la dernière fois avec Baptiste et Lucas ? Ben mes parents me l'ont donné. »

C'était un mensonge. Il avait dû harceler un vendeur de jeu vidéo. Il avait dû mentir, expliquer que c'était pour son grand frère. Le vendeur avait finalement cédé et Jérémie était reparti heureux.

Il avait préparé un goûter qu'il avait amené en haut dans sa

chambre et l'avait posé sur son tabouret blanc couvert de stickers de Ben 10. Il espérait qu'ils passeraient inaperçus comme ça.

Et Brice sonna à la porte.

L'après-midi passa tranquillement pour Jérémie qui attendait avec impatience le grand moment. Ils avaient joué à la console en bas et puis, prétextant que le goûter était à l'étage, ils avaient monté en courant les escaliers. Brice avait trouvé la maison « vachement grande », Jérémie était content d'impressionner son camarade.

« C'est quoi ça ? » demanda Brice, la bouche pleine de biscuit au chocolat.

« C'est mon vivarium.

– Et y'a quoi dedans ?

– Ma tarentule. Où elle est ? »

Et Jérémie tapa sur la vitre, faisant bouger une tache marron qui glissa sans bruit derrière un rocher.

« Putain !

– Tu veux la toucher ? »

Il se tourna brutalement vers Jérémie.

« Tu rigoles ou quoi ? C'est venimeux ! Je ne veux pas toucher ça !

– Allez, n'ai pas peur. »

Jérémie ouvrit le plafond du vivarium et attrapa d'un geste rapide

la tarentule. Sa main resta quelques instants dans le vivarium, comme un plongeur qui décompressait avant de sortir la tête de l'eau. Brice était silencieux.

« Tu vas voir, elle est gentille. »

Sans lui demander son avis, il la posa sur l'épaule de Brice. Le garçon leva les yeux vers Jérémie.

« S'il te plaît, enlève-la.

– Fais-le toi-même.

– Elle va me piquer si je fais ça.

– Elle va te mordre même, puis t'injecter son venin.

– Enlève-la ! »

Brice avait crié.

« Je le fais à une seule condition. » Jérémie fit une longue pause, un peu dramatique certes, mais il profitait de la scène.

« Dis ce que c'est.

– Quoi ?

– Dis que c'est une araignée et pas un insecte !

– C'est pas un insecte ! C'est pas un insecte !

– Pourquoi ?

– Pourquoi c'est pas un insecte ? J'en sais rien ! »

Il commençait à avoir des larmes dans les yeux, la voix soudain plus aiguë. La tarentule descendait doucement vers sa manche, sans se

presser.

« Je sais pas !

– Les pattes. Le nombre de pattes. Et le nombre de parties du corps.

– Il y a, commença-t-il en lançant un regard en biais vers l'araignée, huit pattes ?!

– Oui. Et combien de pattes pour un insecte ?

– Je sais pas !

– Ils ont six pattes ! Les insectes ont six pattes ! »

Jérémie récupéra sa tarentule en un instant et Brice recula, renversant au passage le tabouret. La bouteille de sirop se répandit sur le sol.

« T'es malade ! T'es complètement malade ! » hurla Brice, tout en balançant un coup de poing à Jérémie. Il courba le dos et tomba à son tour sur le sol, le souffle coupé en deux par la douleur. Puis il y eut les pas de Brice dans l'escalier, la porte qui claque et puis un cri, venu de l'extérieur : « Espèce de taré ! Je vais le dire à tout le monde ! »

Jérémie ne pensait plus vraiment à rien. Il resta comme ça de longues minutes, jusqu'à voir sa tarentule marcher vers le sirop et y plonger les pattes. Il la récupéra, la glissa dans le vivarium et lui offrit en cadeau une petite mouche morte rangée dans une boîte d'allumettes.

C'était un cadeau pour la remercier. Il n'avait pas peur de demain :



il savait qu'il allait raconter à tout le monde que Brice s'était pissé dessus quand il avait voulu jouer avec son araignée.

Il ramassa le plateau, redressa le tabouret et regretta un instant que la tarentule ne soit pas une araignée venimeuse.

**FIN**

**À propos de Mâche Fiction :** L'idée derrière Mâche Fiction est de concevoir un espace où partager avec les lecteurs. Le matin, nous vous demandons sur Twitter un mot, une histoire ou un thème, et le soir, vous avez une histoire. Simple, non ?

**À propos de l'auteur :** Anthony Jauneaud est auteur, *narrative designer* pour le jeu vidéo, et scénariste pour la télévision. Il a notamment travaillé chez Ubisoft.

Sinon il y a [Monkey Moon](#) où il est designer, [Merlanfrit](#) où il parle jeux vidéo et d'autres choses à retrouver sur [son site](#).

Retrouvez d'autres fictions sur le site de [Mâche Fiction](#).

Suivez-nous [@machefiction](#) sur Twitter, contactez-nous par [mail](#).